



Sondage sanitaire sur la faune sauvage dans l'Indre Résultats saison de chasse 2011-2012

Grâce au réseau des chasseurs qui assure les prélèvements sur les animaux tués à la chasse, le contrôle du statut sanitaire de la grande faune sauvage s'est poursuivi sur 2011/2012 dans le département de l'Indre. Le plan de sondage a été proche de celui conduit l'année passée. Les résultats de la dernière saison confirment les tendances observées en 2010/2011 et l'absence de problème majeur pour les maladies recherchées.

En 2010/2011, la Fédération Départementale des Chasseurs et le Groupement de Défense Sanitaire Contre les Maladies des Animaux (GDMA 36) ont collaboré efficacement, avec le concours de l'Office National de la Faune Sauvage, du Laboratoire Départemental de l'Indre et le soutien financier du Conseil Général. Le sondage 2010/2011 a permis de réaliser un premier tour d'horizon et de dégager les premières tendances de l'état sanitaire de la faune sauvage dans l'Indre. La prévalence dans la faune sauvage de certaines maladies d'élevage d'animaux de rente (bovins, ovins et caprins) a ainsi été évaluée. Cette prévalence correspond au nombre de cas d'une maladie survenant dans une population donnée.

Nous en avons conclu que l'état sanitaire des populations sauvages dans le département de l'Indre était très satisfaisant avec une prévalence globale assez faible signifiée par le peu d'animaux positifs mis en évidence. Pour le chevreuil, les résultats obtenus concordent avec ceux obtenus par d'autres études. Ils confirment que cette espèce est relativement peu sujette aux maladies recherchées transmissibles aux animaux d'élevage. Le chevreuil est également peu sensible au virus de la fièvre catarrhale ovine (FCO). Concernant le cerf élaphe, les prévalences observées pour cette espèce étaient faibles pour la BVD, la fièvre Q, la néosporose, et la paratuberculose. Néanmoins pour la FCO, le constat d'une prévalence importante essentiellement sur les cerfs et biches âgés de plus de 2 ans ne fut pas une surprise, comme la forte circulation virale en 2007 et 2008 pouvait le laisser présager.

Ces premières observations méritaient fortement d'être confirmées par une seconde année de suivi d'où la mise en œuvre d'un nouveau plan de sondage lors de la saison 2011/2012 avec son adaptation en fonction des besoins. Les principaux objectifs pour cette dernière saison de chasse étaient de :

- Vérifier que les prévalences des maladies observées chez le cerf élaphe (quelques sujets positifs à la fièvre Q ou à la néosporose ou encore à la BVD) n'augmentent pas et restent restreintes à des cas ponctuels.
- De s'assurer toujours pour le cerf élaphe du fait que les animaux jeunes ont moins été en contact avec le virus de la FCO en confirmant l'état des animaux de moins de 2 ans, autrement dit d'évaluer la possibilité que le cerf élaphe devienne ou non un réservoir capable de maintenir et de transmettre l'infection de la FCO aux troupeaux domestiques. Pour ce faire, une à plusieurs années supplémentaires d'étude sont nécessaires pour statuer sur la circulation et l'impact de la FCO au sein des populations sauvages de cerfs élaphe.
- De confirmer pour le chevreuil sa faible sensibilité aux maladies affectant les ruminants d'élevage (bovins, ovins et caprins).

A l'évidence, le suivi sanitaire de la faune sauvage constitue un outil utile aussi bien pour les chasseurs que pour les éleveurs. Ce protocole de surveillance sanitaire de la faune sauvage mis en place permet une information régulière du statut sanitaire du gibier en matière de maladies communes aux espèces sauvages et domestiques. Il représente en outre un outil d'alerte éventuelle, aussi bien pour les gestionnaires de la faune sauvage, que pour les éleveurs et les responsables de la santé humaine et animale.

Le suivi sanitaire contribue aussi positivement à préserver l'intégrité physique (développement corporel et graisseux) et sanitaire (absence de maladies) de la faune sauvage. Cela permet de garantir un gibier de qualité et dans le prolongement, des denrées alimentaires (viandes) saines et propres à la consommation humaine. Cette surveillance revêt clairement un caractère de protection de la santé publique, en relation avec d'autres actions telles que la recherche de certaines pathologies transmissibles à l'homme (notamment la trichinellose chez le sanglier), ou encore la formation à l'«Examen sanitaire initial du gibier sauvage» relative à l'hygiène de la venaison.

Ces trois aspects illustrent une fois de plus que les chasseurs, témoins privilégiés des espèces sauvages doivent participer à la surveillance sanitaire de leurs secteurs en lien avec d'autres acteurs essentiels : les agriculteurs. Les deux réunis constituent le maillon essentiel de l'épidémiosurveillance de notre territoire.

① Réalisation pratique et adaptation du protocole

Compte tenu des résultats obtenus en 2010/2011, il a été décidé de reconduire à l'identique le plan d'échantillonnage pour le cerf élaphe et de réduire de moitié la taille de l'échantillon en chevreuil compte tenu des caractéristiques de l'espèce.

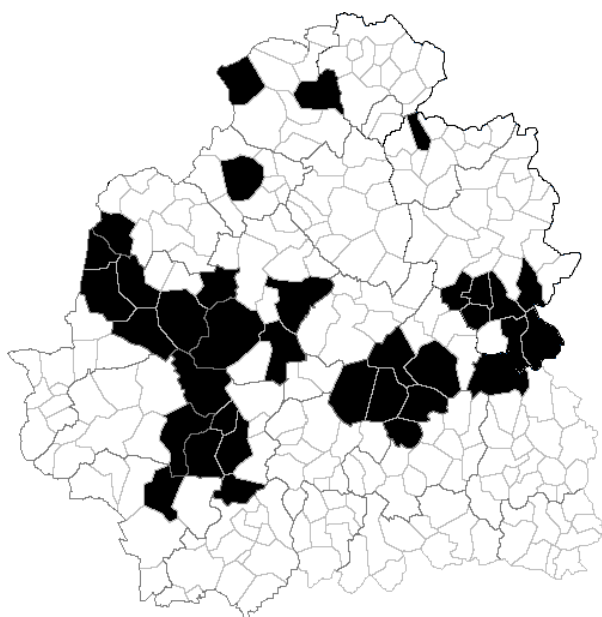
Le sondage réalisé au cours de la saison écoulée a concerné :

- **le cerf élaphe**, avec recherche de Fièvre Q, Néosporose, BVD, Paratuberculose, FCO (sérologie)
- **le chevreuil**, avec recherche de Fièvre Q, Néosporose, BVD, FCO (sérologie), Erlichiose sur le GIC du Blanc (résultats encore en attente)

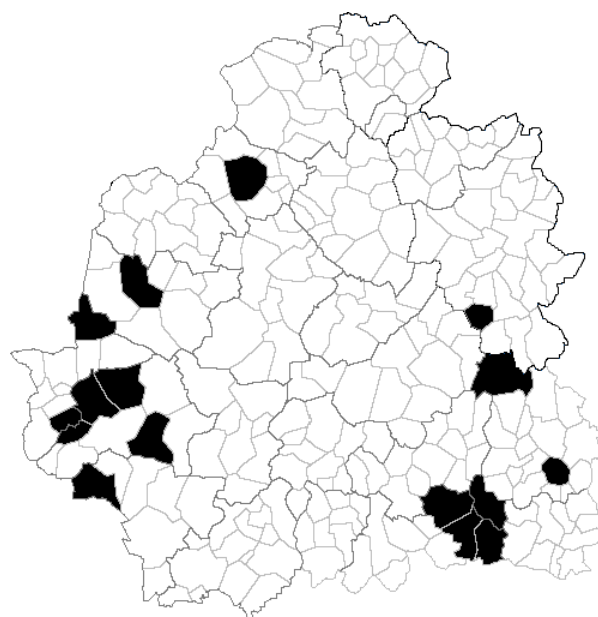
Comme l'an passé pour rendre la collecte des échantillons efficace, il a aussi été tenu compte des organisations des différentes équipes de chasseurs dans leurs modes de chasse et de traitement de la venaison. L'objectif étant double : réaliser les prélèvements dans les meilleures conditions d'hygiène possibles et disposer d'un nombre significatif d'échantillons permettant de grouper les envois.

Les kits fournis sont restés identiques à ceux de l'an passé. Ils se composent d'une paire de gants latex, d'un pot étanche destiné à recevoir le sang résiduel dans le cœur ou le péricarde le plus tôt possible après la mort et d'étiquettes d'identification. Par convention, les prélèvements réalisés sont confiés au vétérinaire le plus proche qui se charge de l'expédition vers le laboratoire d'analyse départemental.

Les cartes I et II indiquent la répartition des prélèvements par communes pour le chevreuil et pour le cerf sur l'ensemble du département de l'Indre.



**Carte 1 : Prélèvements de cerfs :
Carte des communes concernées**



**Carte 2 : Prélèvements de chevreuils :
Carte des communes concernées**

Un nombre significatif de prélèvements a pu être réalisé grâce à la forte implication des chasseurs : 166 prélèvements de cerfs et 35 de chevreuils ont ainsi pu être transmis au laboratoire. Pour le cerf, nous sommes dans les normes habituelles et équivalentes à d'autres études avec 30 % des échantillons ne pouvant pas être analysés. En revanche, seuls 13 échantillons de chevreuils ont pu être traités par le laboratoire, soit 37 %. Ces chiffres sont identiques à ceux de l'an passé pour le cerf élaphe et malheureusement moins bons pour le chevreuil.

Pour les deux espèces, le défaut d'analyse de certains échantillons est du à la lyse du sang recueilli, lyse imputable aux difficultés de collecte, à la qualité de l'échantillon et aux modalités d'acheminement au laboratoire.

② Bilan des prélèvements reçus par le laboratoire

Le bilan des prélèvements reçus par le laboratoire d'analyse de l'Indre est le suivant :

	Nombre total des prélèvements	dont nb exploitables	dont nb non exploitables
Cerf élaphe	166	117	79
Chevreuril	35	13	22

	% exploitables	% non exploitables
Cerf élaphe	70%	30%
Chevreuril	37%	63%

③ Premières conclusions de l'étude

3.1 - Résultats obtenus pour le chevreuil

Chez le chevreuil, avec 13 animaux analysés seulement, on peut considérer que l'échantillon reste faible et non représentatif de l'ensemble de la population.

Résultat	BVD	FCO	Fièvre Q	Néosporose
Négatif	13	13	13	13
Positif				
Ensemble	13	13	13	13

Cependant, aucun animal n'a eu de réaction positive pour chacune des maladies recherchées. Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus l'an passé et ne remettent pas en cause le fait que le chevreuil soit une espèce peu sensible aux maladies des animaux de rente que nous avons analysées.

3.2 - Résultats obtenus pour le cerf

Chez le cerf élaphe, les résultats sont très satisfaisants avec aucun échantillon positif en néosporose, BVD et paratuberculose. Nous constatons que 4 animaux sont positifs à la Fièvre Q et de façon plutôt sectorielle et restreinte à quelques communes. A noter que ces animaux ont été prélevés sur un secteur identique aux 7 animaux positifs l'an passé.

Résultat	BVD	FCO	Fièvre Q	Néosporose	Paratub.
Négatif	117	83	113	117	56
Douteux		2			
Positif		32	4		0
Ensemble	117	117	117	117	56

Il n'y a donc rien d'alarmant en matière de fièvre Q pour notre département pour plusieurs raisons :

- Sur le secteur en question la majorité des cerfs prélevés sont négatifs.
- Le nombre de cerfs positifs est inférieur cette année à celui de l'année dernière. La situation vis-à-vis de cette maladie est meilleure et ne se dégrade pas.
- Compte tenu des mouvements au sein des différents massifs et des échanges entre les populations de grands cervidés entre massifs si cette maladie diffusait largement nous aurions mis en évidence plus de prélèvements positifs. Il n'en a rien été pour cette année.

Concernant la FCO, les résultats cette année s'améliorent et globalement 71 % des animaux sont négatifs et n'ont pas été en contact avec le virus. Nous vous rappelons que l'an passé nous avons observés que la moitié des cerfs apparaissent séropositifs à la FCO et même montré que les 2/3 des animaux âgés de plus de 2 ans avaient été en contact avec le virus.

3.3 – Amélioration des résultats FCO – Cerf élaphe

Résultat	FCO	%
Nb de prélèvements Négatifs	83	71%
Nb de prélèvements Doubteux	2	2%
Nb de prélèvements Positifs	32	27%
Ensemble	117	100%

âge	positifs	douteux	négatifs	% négatif
< 1 an	3	0	32	91%
De 1 à 2 ans	1	1	24	92%
> 2 ans	28	1	27	48%

Le nombre d'animaux positifs diminue dans toutes les catégories d'âge par rapport à l'an passé. Pour la catégorie des animaux âgés de moins de 2 ans, les animaux négatifs représentent 92 % (contre 85 % en 2010/2011) et pour la catégorie des animaux âgés de plus de 2 ans les animaux négatifs représentent 48 % (contre 27 % en 2010/2011).

Ces résultats très encourageants démontrent que le cerf élaphe ne constitue pas un très bon réservoir du virus FCO car la population parvient à s'assainir. Cependant, il peut être noté une faible circulation virale au sein de la population de cerf élaphe avec 3 jeunes âgés de moins d'un an positifs. Ceci signifie qu'ils ont été en contact avec le virus de la FCO au cours de cette première année d'existence et que la contamination a vraisemblablement eu lieu au cours d'une période étalée du printemps à l'automne 2011.

D'autre part, ce résultat démontre que le virus la FCO reste bien présent sur notre territoire. Il n'a donc pas totalement disparu et peut éventuellement circuler de nouveau « à bas bruit » chez les ruminants en passant inaperçu dans un premier temps dans les élevages d'animaux de rente (bovins, ovins et caprins).

Il ne faut cependant pas tirer de conclusions scientifiques trop hâtives, l'échantillon du département de l'Indre ne peut déterminer à lui seul si le cerf élaphe constituera un réservoir durable du virus FCO ou pas, si une circulation virale en lien avec les animaux domestiques peut reprendre ou pas. Face à ces interrogations, les études menées au niveau national par l'ONCFS devraient prochainement fournir d'autres données pour éclaircir ces points.

④ Conclusion

L'enquête sérologique menée sur des prélèvements réalisés sur des animaux tués à la chasse au cours de la saison 2011/2012 a permis de mieux apprécier le statut sanitaire du cerf élaphe et du chevreuil à l'échelle départementale. Elle a permis de confirmer les premiers résultats obtenus avec l'échantillonnage 2010/2011. Nous remercions vivement les chasseurs qui ont participé à la récolte des prélèvements sans quoi rien n'aurait été possible.

Cette étude montre que le cerf élaphe et le chevreuil présentent des prévalences très faibles voire inexistantes concernant les maladies recherchées susceptibles d'affecter les animaux domestiques. L'état sanitaire du gibier de l'Indre demeure donc très bon vis à vis de ces pathologies.

Concernant la prévalence de l'infection au virus de la FCO (très élevée dans la population de cerfs élaphe avec près de la moitié des animaux ayant été en contact du virus en 2010/2011), nous constatons une situation sanitaire naturellement améliorée : 71 % des animaux sont en effet négatifs cette année et la plupart des positifs se situe dans la catégorie des animaux de plus de deux ans.

La prévalence chez les jeunes étant considérée comme un indicateur de l'incidence d'infections récentes dans une population, l'absence d'augmentation chez ces derniers suggère donc que la circulation virale de la FCO reste faible, mais le diagnostic positif de quelques jeunes âgés de moins de un an indique néanmoins une rémanence sur notre territoire du virus qui continue à circuler faiblement dans la population de cerf élaphe.

Seule ombre au tableau : nous n'avons pas pu établir un échantillon de prélèvements représentatifs pour le chevreuil. Nous constatons avec encore plus d'ampleur que l'an passé la difficulté de réaliser des échantillons exploitables par le laboratoire. Ce constat est regrettable et difficile à expliquer.

Enfin ce sondage, est comme l'an passé cofinancé pour moitié par le GDMA et la Fédération des Chasseurs de l'Indre, l'autre moitié est financée par le Conseil Général de l'Indre.

Article rédigé par :

Xavier LEGENDRE (Fédération des Chasseurs de l'Indre)

Eric PRUGNARD (GDMA de l'Indre)